

Les influences

Les influences personnelles

- Le père de Mathieu Kassovitz, Peter Kassovitz, est juif et d'origine hongroise. Peter a émigré en France en 1956.
- Les parents de MK travaillaient dans l'industrie du film : sa mère était monteuse et son père réalisateur et acteur (Il joue le rôle du propriétaire de la galerie d'art à Paris).
- MK dit dans une interview : « Mes parents travaillent dans le cinéma, s'ils avaient été boulangers, j'aurais été boulanger, ils étaient cinéastes, je suis devenu cinéaste ».
- Dès le plus jeune âge, MK passe du temps sur les tournages de son père qui lui fait aussi découvrir Spielberg.
- Le film « Le dernier combat » réalisé par Luc Besson en 1983 a été une grande influence dans son désir de produire des films.
- Il porte un intérêt pour la culture hip-hop.
- Il est passionné de boxe.

Les influences sociales

- Mathieu Kassovitz est souvent décrit comme étant un homme en colère : en colère contre les abus de la société, les hommes politiques et les bavures.
- Dans *La Haine*, MK ne mâche pas ses mots et expose la brutalité policière.
- Il a écrit le script de *La Haine* dès le lendemain de la mort de Makomé M'Bowolé et a même participé aux émeutes provoquées par sa mort.
- Makomé était un jeune banlieusard de 17 ans et d'origine Zaïroise, tué par accident d'une balle dans la tête par un inspecteur lors d'une garde à vue.
- Le film est le reflet de sa vision de la société française « qui tombe » à cause de ses problèmes sociaux liés à l'immigration, aux banlieues et au manque de responsabilité du gouvernement.

Les influences professionnelles

Le cinéma américain

- Mathieu Kassovitz a largement été influencé par le cinéma américain.
- On compare souvent *La Haine* au film *Do the right thing* de Spike Lee.
- Plusieurs références aux films américains sont présentes dans *La Haine* :
 - 1) la scène du miroir où Vinz imite Robert de Niro dans *Taxi Driver* de Scorsese
 - 2) la référence à *Scarface* avec l'affiche « Le monde est à vous »
 - 3) le tag « Ta mère suce des ours » rappelle le film *Raging Bull*
 - 4) la discussion sur le film *L'arme fatale* des jeunes sur le toit.
 - 5) Le leitmotiv est tiré d'une citation du film *Les 7 mercenaires*. MK y a ajouté la dernière partie « l'important c'est pas la chute, c'est l'atterrissage »

La culture française

- Mathieu Kassovitz critique souvent le cinéma français. Il trouve qu'il manque d'ambition et parle de « films de merde ».
- Nous pourrions donc nous demander si avec *La Haine*, MK avait cherché à pousser les limites du cinéma français.
- Plusieurs aspects du film nous rappellent la Nouvelle Vague : le noir et blanc, les longs plans séquences, les scènes à l'extérieur et la caméra à l'épaule.
- Autres références à la culture française : Le sketch des Inconnus « bah pourquoi faire ? », et « Cousin Hub » des visiteurs.

Ses films précédents

- De 1990 à 1992, MK a réalisé trois courts métrages, dont deux en noir et blanc, qui condensent les thèmes présents dans *La Haine*: la culture hip-hop et la diversité dans *Fierrot le pou*, le racisme et les banlieues dans *Cauchemar blanc* et la violence dans *Assassin*. Tous utilisent de longs plans séquences : une prédilection des plans utilisés dans *La Haine*.
- Le degré de continuité entre *Métisse*, son premier long métrage, et *La Haine* est frappant. Tout d'abord, chez les acteurs: Hubert Koundé joue le rôle de Jamal, Julie Maudauech celui de Lola (ex-femme de MK, elle est l'une des parisiennes dans *La Haine*), Vincent Cassel, Peter Kassovitz et Tadek Lokcinski (l'ami de Grunwalski) font une brève apparition. Les thèmes abordés sont aussi similaires et dans l'une des scènes, les deux hommes sont arrêtés et maltraités par la police. Nous pourrions donc dire que MK s'est inspiré de son propre travail pour réaliser *La Haine*.